

Victoriaville, Arthabaska et les alentours,

53^e
CONGRÈS de la Fédération
Histoire Québec

parlons-en!

Du 19 au 21 mai 2018



à l'hôtel Le Victorin VICTORIAVILLE



Culture
et Communications
Québec

FÉDÉRATION
HISTOIRE
QUÉBEC

SAMEDI 19 MAI

FORMATIONS OFFERTES AUX SOCIÉTÉS MEMBRES DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC

- 9 h 00 « Archives-moi », projet de mise en valeur et de diffusion des archives des sociétés membres.
- 10 h 30 « Portrait de famille », un nouveau service de la SHGV pour recueillir divers renseignements généalogiques et historiques sur des familles actuelles ou antérieures.
- 12 h 00 **DÎNER LIBRE**
- 13 h 30 à 17 h 00 **ACCUEIL ET INSCRIPTION DES CONGRESSISTES**
- 14 h 00 **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC**
- 16 h 30 **SOUPER LIBRE**
- 19 h 30 **COCKTAIL D'OUVREURE** : Mots des présidents, des dignitaires et des élus
- 20 h 00 **CONFÉRENCE INAUGURALE – SUZOR COTÉ, SA VIE ET SON ŒUVRE** – Par Serge Giguère

Natif d'Arthabaskaville en 1869, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté est devenu un grand artiste et même un précurseur dans diverses formes d'expression artistique. Issu d'une famille de notables, ses différents talents se sont exprimés par la peinture, la sculpture et le chant amateur (baryton).

Un tantinet séducteur, il a illustré dans ses œuvres les splendeurs de sa région natale. Il a su allier à son grand talent des formations obtenues auprès de grands maîtres en France. Aujourd'hui, l'œuvre de Suzor-Coté est grandement reconnue non seulement dans sa région mais aussi dans le milieu mondial de la peinture et de la sculpture.

Qui est cet individu qui a contribué à fixer dans le temps l'image de son coin de pays? Comment et où travaillait-il? Comment la maladie a-t-elle affecté ses réalisations artistiques? Est-ce que sa réputation de bourreau des cœurs était véridique? C'est à travers la projection du film *Suzor-Coté* que la vie de cet artiste sera relatée. On y retrouvera des scènes d'époque, des documents d'archives, des anecdotes et de savoureux témoignages. En conclusion, on réalisera avec ce documentaire que la vie de Suzor-Coté a été tout, sauf ennuyeuse.

EXCURSIONS

LUNDI 21 MAI

Pour les excursions 1 et 2, le transport sera effectué par autobus de l'hôtel Le Victorin vers les lieux à visiter. Les autobus reviendront à l'hôtel à la fin des excursions. Il y aura possibilité d'y laisser vos bagages en consigne pendant celles-ci. Pour l'excursion pédestre (3), les excursionnistes se rendent directement au lieu du départ.

1 EXCURSION LONGUE

Par la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville – Départ de l'hôtel à 10 h 00, retour à 16 h 00

Visite guidée d'une durée de six heures, cette excursion permettra aux participants de découvrir les attraits touristiques et le patrimoine naturel de la région des Bois-Francs. Le trajet comprendra certaines visites de lieux historiques et un dîner (boîte à lunch). Une belle journée de découverte en perspective!

2 EXCURSION MOYENNE

Par Tourisme Victoriaville – Départ de l'hôtel à 10 h 00, retour à 14 h 00

Visite guidée en autobus de la Maison d'école du rang Cinq Chicots et de l'église patrimoniale Saint-Christophe d'Arthabaska. Puis, les participants parcourront à pied la rue Laurier et ses superbes maisons victoriennes. Retour à l'autobus pour accéder au mont Arthabaska où les passagers bénéficieront d'un dîner (boîte à lunch) au Pavillon de l'endroit et d'une courte visite de la Maison du rebut global. Sur le trajet du retour, le guide leur décrira rapidement certains sites importants.

3 EXCURSION PÉDESTRE

Par Tourisme Victoriaville – Départ de l'hôtel à 10 h 00, excursion jusqu'à 12 h 00

Visite à pied d'une durée de deux heures à partir d'un point de ralliement au centre-ville de Victoriaville. Un guide fournira aux participants de l'information historique relative à des lieux importants du patrimoine bâti de la Ville (Hôtel Grand Union, hôtel de ville, rue de la Gare, etc).

Note importante : Les excursionnistes se rendent directement au lieu du départ.

Toutes les photographies du dépliant sont de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville





parlons-en!

Du 19 au 21 mai 2018



Victoriaville,
Arthabaska,
et les alentours,

DIMANCHE 20 MAI – JOURNÉE DES CONFÉRENCES

7 h 30 **PETIT DÉJEUNER DES DÉLÉGUÉS** au restaurant de l'hôtel
Déjeuner libre pour les autres congressistes à leurs frais

8 h 00 **ACCUEIL ET INSCRIPTION DES CONGRESSISTES**

8 h 30 **OUVERTURE DU SALON DES EXPOSANTS**

9 h 00 – CONFÉRENCES BLOC A

A 1 LE PALAIS DE JUSTICE – Par Gérard Milot
Traditionnellement, les bureaux des avocats agissant en poursuite pénale pour le gouvernement du Québec sont situés dans les palais de justice, sauf de rares exceptions. Je n'allais pas déroger à cette tradition lorsque je fus nommé premier procureur permanent de la Couronne pour le district judiciaire d'Arthabaska. Le palais de justice d'Arthabaska, inauguré en 1973, devint donc ma deuxième demeure le 17 septembre 1974.

N'étant pas originaire des Bois-Francis, je résolus donc d'apprendre à connaître ma région d'adoption et mon nouveau lieu de travail. Je le fis en questionnant les employés encore en poste et en lisant sur le sujet. L'édifice qui fit l'objet de ma curiosité fut celui qui avait existé avant que j'arrive.

Pourquoi le palais se trouvait-il à Arthabaska ? Qui en avait choisi l'emplacement ? Comment le contrat de construction avait-il été octroyé ? La présence d'une prison attenante était-elle obligatoire ? Quel fut l'impact de la construction d'un palais de justice à Arthabaska ?

A 2 LA GRIPPE ESPAGNOLE – Par Monique T. Giroux
Victoriaville 1918, il y a tout juste 100 ans, une grippe mortelle sévit dans la jeune région des Bois-Francis alors en plein essor. La situation est telle que le gouvernement déclare l'état d'épidémie le 23 septembre. Loin de se résorber, l'épidémie s'étend et devient pandémie, principalement à cause de l'affluence des visiteurs au Congrès eucharistique qui quintuple la population locale. Ces visiteurs retournent chez eux en catastrophe, parfois malades et souvent porteurs du virus qu'ils transmettent. On estime que les victimes de ce fléau mondial dépassent les 50 millions, alors que la guerre a fauché 18,6 millions de vies. Vous en apprendrez davantage sur cette maladie, ses origines, les façons qu'on avait de la soigner et sa propagation. On abordera également les conséquences sociales et économiques qui ont résulté de cette peste des temps modernes.

A 3 L'UNION DES CANTONS DE L'EST, un témoin incontournable – Par Raymond Tardif
Fondé en 1866, le journal L'Union des Cantons de l'Est témoigne depuis ce temps de la vie de la région des Bois-Francis. Créé pour défendre les idées conservatrices, le journal adopte ensuite les idées libérales de Wilfrid Laurier. Au tournant du 20^e siècle, Arthabaska représente le pouvoir et l'élite, pendant que Victoriaville s'impose progressivement comme le pivot économique de la région. Au fil du temps, L'Union devient le chef de file chez les hebdomadaires du Québec et un témoin incontournable de l'histoire d'Arthabaska, de Victoriaville et des Bois-Francis.

10 h 15 **PAUSE-SANTÉ ET VISITE DU SALON DES EXPOSANTS**

10 h 30 – CONFÉRENCES BLOC B

B 1 LE DÉVELOPPEMENT DURABLE – Par Robert Arseneault
Victoriaville, « Berceau du développement durable ! ». Qui n'a pas vu l'immense affiche sur l'autoroute Jean Lesage ? On revendique ce titre depuis plusieurs années déjà. Qu'est-ce qui peut bien justifier un tel titre ? Si le berceau évoque nécessairement l'origine de quelque chose, de quoi s'agit-il au juste ? Des témoins peuvent-ils révéler les faits justifiant un tel titre ? Oui ! Témoin privilégié, le conférencier vous révélera les dessous du développement durable à Victo. Vous direz à votre tour : « C'est un titre bien mérité ! » Quarante ans pendant lesquels une société se transforme peu à peu afin de garantir à plusieurs générations des conditions de vie agréables pour tous. De l'école à la famille, de la famille à la ville, de la ville à tout le Québec. Tout le monde est sollicité par cette grande transformation de la société.

B 2 LES ÉCOLES DE RANG – Par Pierre Carisse
Raconter l'époque des écoles de rang au Québec (1840-1960), c'est raconter le Québec. Au début du xx^e siècle, environ 80 % de la population habite à la campagne : force est de constater que pour la plupart des enfants, le seul contact avec l'éducation fut celui de la « maîtresse d'école ». La « maîtresse d'école », qui était-elle ? Quelle était sa formation ? Ses conditions de travail ? Ses outils pédagogiques ? Son milieu de vie ? Ses perspectives de carrière ? Sa considération sociale ? Ses rapports avec Monsieur le curé, avec Messieurs les commissaires et Monsieur l'Inspecteur ? Pour doter le Québec d'un système d'éducation digne de ce nom, il a fallu agir. Quelles institutions ont vu le jour ? Quelles politiques le législateur a-t-il jugé bon d'adopter ? De quand date la création de l'inspectorat des écoles, de la première revue à caractère pédagogique – *Le Journal de l'Instruction publique* –, de la mise sur pied des écoles normales, du Bureau des examinateurs catholiques de la Province de Québec ? Quand a-t-on « codifié » tous ces devoirs et toutes ces obligations, autant ceux qui touchaient les « maîtresses d'école » que les commissaires ou syndics ? Et la Guerre des Éteignoirs dans tout ça ?

B 3 L'INDUSTRIE DU MEUBLE, Victoriaville capitale du meuble – Par Noël Bolduc
Plusieurs manufactures de meubles ont fait partie du paysage industriel de Victoriaville pendant plus de 90 ans (1895-1987). Leur présence a contribué à l'essor économique de la ville et de la région. La proximité du réseau ferroviaire et des forêts abondantes a joué un rôle prépondérant dans l'implantation de cette industrie. Des difficultés financières obligent les entreprises à se regrouper et à compter de 1920, Joseph-Édouard Alain et Joseph-David Gagné relèvent de défi d'assurer le succès de Victoriaville Furniture et d'Eastern Furniture. En 1942, Lucien Arcand, devient lui aussi un industriel important, aux rênes de Victoriaville Specialties Ltd. Les années 1960 voient la création d'autres regroupements qui emploient plusieurs centaines de travailleurs. Des conflits de travail importants, la compétition des importations et la hausse majeure des taux d'intérêt sont à l'origine du déclin de l'industrie qui s'enclenche vers 1975. Des fermetures d'usines, au début des années 1980, créent beaucoup d'incertitude sur le marché du travail. Malgré des efforts afin de raviver cette industrie, il faut constater qu'elle ne constitue aujourd'hui qu'une partie infime de l'économie de la ville.

12 h 00 **BUFFET DU MIDI**

14 h 00 – CONFÉRENCES BLOC C

C 1 WILFRID LAURIER, architecte du Canada moderne – Par Richard Pedneault
Comment aborder Wilfrid Laurier de façon à jeter un éclairage nouveau sur l'homme et sur l'héritage du politicien auquel tant d'écrits ont été consacrés ? Taxé de traître par certains et de grand Canadien par d'autres, il est difficile de concilier les versions de façon à donner une image juste de l'homme et de sa contribution à l'histoire. Alors, le fait d'évoquer le sujet de manière à ne pas tomber dans le piège du préjugé, en bien ou en mal, s'avère un exercice périlleux. Difficile diront certains, impossible affirmeront d'autres. Aussi, avant de me faire juge, j'ai tenté de faire une relecture de l'histoire dans le but de comprendre les motivations et les influences dans lesquelles Wilfrid Laurier a baigné.

C 2 LE PATRIMOINE BÂTI, une priorité bien établie à Victoriaville – Par Mélanie Pinard
Le patrimoine bâti de Victoriaville est l'empreinte, laissée dans le paysage, d'hommes et de femmes influents qui ont marqué l'histoire aux plans politique, artistique, industriel, commercial et religieux. Il est aussi le témoin de la façon de vivre de toute une population ouvrière établie autour d'une gare, de petites entreprises et du milieu agricole. C'est une richesse non renouvelable qui permet de comprendre l'histoire locale et le travail des artisans du passé, donnant une couleur particulière et une identité à la Ville.

Même s'il ne reste que bien peu de vestiges de l'héritage industriel de Victoriaville, entre autres de ses années de « capitale du meuble au Canada », on peut encore y observer quelques traces. En revanche, l'architecture et l'histoire des villas de la célèbre rue Laurier et des institutions d'Arthabaska représentent toujours une richesse incontournable de notre patrimoine québécois.

Cette conférence proposera donc une découverte du paysage et des différentes typologies architecturales de Victoriaville à travers les époques ainsi que l'approche de la Ville pour protéger ce patrimoine et le mettre en valeur. Elle traitera aussi des défis et des obstacles avec lesquels la Ville doit composer dans ce domaine.

C 3 HISTOIRE DES BOIS-FRANCIS – Par Gaëtan St-Arnaud
Les premiers colons à s'établir dans les Bois-Francis fuyaient un espace seigneurial étouffant qui n'offrait plus aucun avenir. Mille difficultés les attendaient. Il leur fallait d'abord traverser de terribles savanes. Une fois rendus, ils devaient se construire des habitations de fortune et assurer leur subsistance. Ils étaient en mode survivance. Ils appelaient de tous leurs vœux les secours de la religion, qui ont bien fini par se manifester... pas toujours à leur contentement. Heureusement, courage, détermination et confiance en l'avenir ne leur ont pas fait défaut.

15 h 15 **PAUSE-SANTÉ ET VISITE DU SALON DES EXPOSANTS**

15 h 30 – CONFÉRENCES BLOC D

D 1 LES HÔTELS, des débits... au cœur des débats – Par François Roberge
Au milieu du XIX^e siècle, la révolution industrielle fut sans conteste un facteur majeur de l'arrivée du train. Et le train amena autour de sa compagne, la gare, un développement industriel et commercial sans égal. Parmi ces commerces, des débits de toute sorte cherchèrent à s'enraciner : maisons de chambres, auberges, hôtels, buvettes et bistrot... Et ces débits provoquèrent des débats animés autour d'un produit éthylique incontournable... l'alcool.

L'atelier que nous vous proposons vous permettra de rencontrer monseigneur Philippe-Hyppolite Suzor, curé du temps de la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska et ardent défenseur de la tempérance, accompagné de paroissiens et de paroissiens de l'époque. Monseigneur et ces quelques personnages vous raconteront l'histoire des hôtels qui ont marqué Victoriaville et Arthabaskaville et le combat de M^{gr} Suzor pour en limiter la présence et le nombre parce qu'indésirables de son produit vedette, l'alcool et ses effets délétères sur la population.

D 2 L'INDUSTRIE DU VÊTEMENT – Par Monique Giroux
L'industrie du vêtement à Victoriaville a occupé, durant près d'un siècle, une place majeure pour l'économie locale et la vie sociale de notre ville.

À l'ère des « shops » de couture, des familles entières y ont travaillé, particulièrement les femmes qui ont ainsi pu s'émanciper et devenir autonomes, souvent pendant plusieurs générations. Cette main-d'œuvre était bon marché et docile, mais surtout compétente. Ces revenus, bien que modestes, ont permis à plusieurs familles d'avoir accès à la propriété, de faire instruire leurs enfants, d'acquérir des biens... bref d'améliorer leurs conditions de vie.

Cette situation florissante s'est détériorée car, à compter des années 1970, nos manufactures ne pouvaient rivaliser avec les salaires moins élevés et les conditions de travail inexistantes des pays producteurs émergents. Le déclin de cette industrie a provoqué de vives inquiétudes quant au marché du travail à Victoriaville. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

D 3 L'AGRICULTURE – Par Lionel Levac
L'agriculture de la région des Bois-Francis apparaît comme l'une des plus équilibrées à travers le Québec. Malgré la prédominance de la production laitière, la diversité des productions est assez grande de même que l'éventail des tailles d'entreprises. Les entreprises agricoles restent en général de taille moyenne. Mais il y a quelques très grandes fermes avec des troupeaux « hors normes » dans le contexte traditionnel québécois.

La colonisation de la région des Bois-Francis en est une de deuxième vague à la suite du « débordement » des seigneuries installées dans le corridor du fleuve Saint-Laurent. La place manquait pour les enfants de familles nombreuses qui souhaitaient eux aussi mener une vie agricole. Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les Bois-Francis étaient considérés comme lointains et difficiles d'accès.

À leurs débuts, les familles agricoles voyaient à s'autosuffire. Les productions fournissaient la nourriture quotidienne en saison de culture et devaient permettre de faire des réserves pour le reste de l'année. Des poules, quelques porcs et quelques vaches complétaient l'approvisionnement.

Les Bois-Francis se sont fait une réputation de région laitière et un peu partout, on trouvait de petites beurreries et fromageries. Des usines plus importantes se sont ensuite implantées et certaines constituent encore aujourd'hui des fleurons de l'agroalimentaire.

16 h 30 **FERMETURE DU SALON DES EXPOSANTS**

18 h 30 **BANQUET DE CLÔTURE**
REMISE DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC
Lancement du Magazine *Histoire Québec*
Invitation au congrès 2019

**FÉDÉRATION
HISTOIRE
QUÉBEC**

Victoriaville,
Arthabaska
et les alentours,

parlons-en!

INSCRIPTION ET INFORMATION

Fédération Histoire Québec
4545, avenue Pierre-De Coubertin,
Montréal (Québec) H1V 0B2

Téléphone : 514 252-3031
Sans frais au Québec : 1 866 691-7202
Télécopieur : 514 251-8038 A/S « Histoire »
Courriel : fshq@histoirequebec.qc.ca

Paiements Visa et Mastercard acceptés



Un montant de 40 \$ sera retenu pour toute annulation d'inscription. La Fédération Histoire Québec ne fera aucun remboursement après le 1^{er} mai 2018.

HÉBERGEMENT

HÔTEL LE VICTORIN
19, boulevard Arthabaska Est,
Victoriaville (Québec) G6T 0S4

POUR RÉSERVATIONS :
Sans frais 1 866 969-0533 ou par courriel : info@levictorin.com

TARIFS – CONGRESSISTES FHQ
134 \$ / occupation simple, 146 \$ / occupation double.
Chambre classique, petit déjeuner inclus. Stationnement gratuit et Internet dans toutes les chambres.
Prix garantis jusqu'au 19 avril, par la suite, selon la disponibilité.

Le nombre de chambres est limité. Réservez tôt!
Que vous fassiez vos réservations par téléphone ou par courriel, vous devrez mentionner : Congrès de la Fédération Histoire Québec.